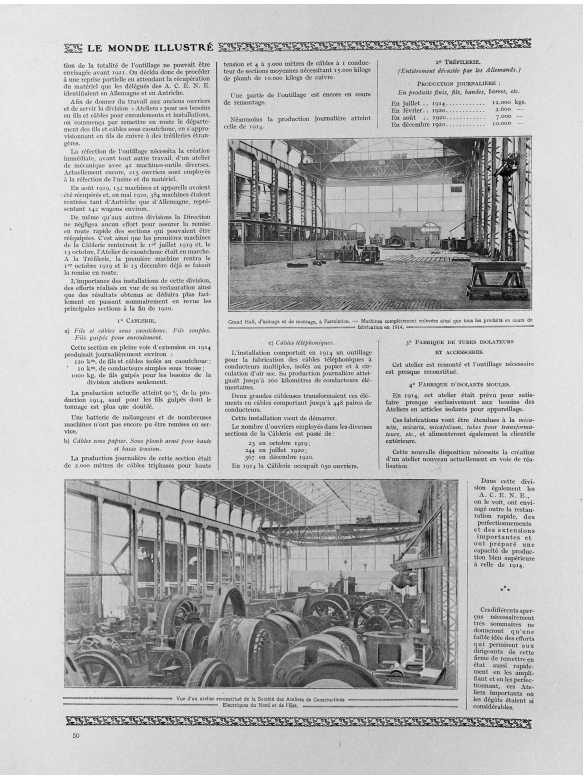

LE MONDE ILLUSTRÉ

tion de la totalité de l'outillage ne pouvait être envisagée avant 1921. On décida donc de procéder à une reprise partielle en attendant la récupération du matériel que les délégués des A. C. E. N. E. identifiaient en Allemagne et en Autriche.

Afin de donner du travail aux anciens ouvriers et de servir la division « Ateliers » pour ses besoins en fils et câbles pour ensemblements et installations, on commença par remettre en route le département des fils et câbles sous caoutchouc, en s'approvisionnant en fils de cuivre à des tréfileries étrangères.

La réfection de l'outillage nécessita la création immédiate, avant tout autre travail, d'un atelier de mécanique avec 41 machines-outils diverses. Actuellement encore, 215 ouvriers sont employés à la réfection de l'usine et du matériel.

En août 1919, 152 machines et appareils avaient été récupérés et, en mai 1920, 384 machines étaient rentrées tant d'Autriche que d'Allemagne, représentant 142 wagons environ.

De même qu'aux autres divisions la Direction ne négligea aucun effort pour assurer la remise en route rapide des sections qui pouvaient être réoccupées. C'est ainsi que les premières machines de la Câblerie sentirent le 1er juillet 1919 et, le 13 octobre, l'Atelier de caoutchouc était en marche. A la Tréfilerie, la première machine rentra le 1er octobre 1919 et le 13 décembre déjà se faisait la remise en route.

L'importance des installations de cette division, des efforts réalisés en vue de sa restauration ainsi que des résultats obtenus se déduira plus facilement en passant sommairement en revue les principales sections à la fin de 1920.

1° Câblerie.

a) *Fils et câbles sous caoutchouc. Fils souples. Fils guipés pour ensemblement.*

Cette section en pleine voie d'extension en 1914 produisait journalièrement environ :

120 km. de fils et câbles isolés au caoutchouc ;
10 km. de conducteurs simples sous tresse ;
1000 kg. de fils guipés pour les besoins de la division ateliers seulement.

La production actuelle atteint 90 % de la production 1914, sauf pour les fils guipés dont le tonnage est plus que doublé.

Une batterie de mélangeurs et de nombreuses machines n'ont pas encore pu être remises en service.

b) *Câbles sous papier. Sous plomb armé pour haute et basse tension.*

La production journalière de cette section était de 2.000 mètres de câbles triphasés pour haute tension et 4 à 5.000 mètres de câbles à 1 conducteur de sections moyennes présentant 15.000 kilogs de plomb de 10.000 kilogs de cuivre.

Une partie de l'outillage est encore en cours de remontage.

Néanmoins la production journalière atteint celle de 1914.

2° Tréfilerie.

(Entièrement dévastée par les Allemands.)

Production journalière :

En produits finis, fils, bandes, barres, etc.

En juillet .. 1914 ..... 12.000 kgs.
En février .. 1920 ..... 2.600 —
En août .. 1920 ..... 7.000 —
En décembre 1920 ..... 10.000 —

Grand Hall, d'usinage et de montage, à l'usination. — Machines complètement enlevées ainsi que tous les produits en cours de fabrication en 1914.

c) *Câbles téléphoniques.*

L'installation comportait en 1914 un outillage pour la fabrication des câbles téléphoniques à conducteurs multiples, isolés en papier et à circulation d'air sec. Sa production journalière atteignait jusqu'à 200 kilomètres de conducteurs élémentaires.

Deux grandes cisaillées transformaient 250 éléments en câbles comportant jusqu'à 448 paires de conducteurs.

Cette installation vient de démarrer.

Le nombre d'ouvriers employés dans les diverses sections de la Câblerie est passé de :

23 en octobre 1919 ;
244 en juillet 1920 ;
367 en décembre 1920.

En 1914 la Câblerie occupait 650 ouvriers.

3° Fabrique de tubes isolateurs et accessoires.

Cet atelier est remonté et l'outillage nécessaire est presque reconstitué.

4° Fabrique d'isolants moulés.

En 1914, cet atelier était prévu pour satisfaire presque exclusivement aux besoins des Ateliers en articles isolants pour appareillage.

Ces fabrications vont être étendues à la *mécanite, micarta, micafolium, tubes pour transformateurs, etc.*, et alimenteront également la clientèle extérieure.

Cette nouvelle disposition nécessite la création d'un atelier nouveau actuellement en voie de réalisation.

Vue d'un atelier reconstitué de la Société des Ateliers de Constructions Électriques du Nord et de l'Est.

Dans cette division également les A. C. E. N. E., on le voit, ont envisagé outre la restauration rapide, des perfectionnements et des extensions importantes et ont préparé une capacité de production bien supérieure à celle de 1914.

***

Ces différents aperçus nécessairement très sommaires ne donneront qu'une faible idée des efforts qui permirent aux dirigeants de cette firme de remettre en état aussi rapidement en les amplifiant et en les perfectionnant, ces Ateliers importants où les dégâts étaient si considérables.

50

Descriptif des ateliers de constructions électriques du nord et de l'est (ACÉNE), page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 50.

Référence du document reproduit :

La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré, Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921.

IVR31_20025901598X
Auteur(s) de l'illustration Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
Copyrights : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
Diffusion : reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
Apparaît dans le(s) dossier(s) :
[IA59001625] Usine de construction électrique dite Électricité & Hydraulique, puis Société Parisienne pour l'Industrie des chemins de fer et des tramways électriques, puis Jeumont-Schneider Industrie, actuellement Framatome et Naval